

la liste des lois et règlements concernant l'usage illicite des emblèmes de la Croix-Rouge. — IV. Actes adoptés par la Conférence.

Le volume se termine par l'index analytique déjà mentionné et par un tableau chronologique des travaux de la Conférence, lesquels donnent sa pleine valeur à cet important recueil en en facilitant autant que possible la consultation.

BRANCARDS SUR ROUES DE BICYCLETTES

La préoccupation de transformer autant que possible le transport à bras du brancard par le transport sur roues, a stimulé le zèle inventif de bien des constructeurs. L'avantage est naturellement aux systèmes qui utilisent un matériel facile à se procurer partout et d'un transport commode.

Les modèles basés sur ce principe sont nombreux déjà, mais les modifications, nombreuses aussi, qui y sont proposées, prouvent que leur construction comporte encore des perfectionnements.

Un modèle de vélo-brancard proposé par le médecin-major Bonnette, avec armature intermédiaire en tubes d'acier creux, a été décrit dans la *Presse médicale* du 25 décembre 1905. S'inspirant de ce système, le Dr Chavernac, d'Aix-en-Provence, a fait fabriquer récemment un vélo-brancard d'un nouveau genre, composé d'un brancard scindé en deux parties égales, et d'un train de roues caoutchoutées, indépendant, sur lequel le brancard peut être facilement fixé et roulé¹.

Le but de ce brancard est de simplifier la manière d'aborder le blessé ; en inclinant ce dernier sur chacun de ses flancs on passe facilement au-dessous de lui chacun des demi-brancards, qu'on fixe ensemble. Le sujet peut de la sorte être soulevé sans être saisi et peut être déposé dans un wagon ou sur un lit sans avoir subi de heurt.

Ce brancard ne pèse que 9 kilos ; les roues de bicyclettes qu'on y adapte y sont fixées au moyen d'une traverse-essieu munie d'un

¹ *Archives médicales belges*, juillet 1906, p. 58.

double ressort, sur lequel le brancard repose par son milieu ou son tiers antérieur suivant les besoins.

Un brancard roulant qui a quelque analogie avec le précédent a été proposé par le médecin de régiment, M. J. Fischl, dans le *Militärarzt*¹. Les pièces qui constituent ce véhicule sont très simples et commodés, mais M. Fischl n'emploie pas les roues de bicyclettes, ce qui exige, nous semble-t-il, un supplément un peu volumineux à transporter. L'inventeur a appliqué au cadre de l'appareil un système ingénieux de ressorts à boudin dans l'intérieur des tubes métalliques qui soutiennent le brancard, ce qui réalise une suspension extrêmement élastique bien que solide. L'appareil pèse 10 kilos environ et peut supporter un poids de 120 kilos.

Le brancard roulant réalisé par cet appareil comporte à volonté deux ou quatre roues ; on peut atteler deux ou trois de ces véhicules les uns derrière les autres et diminuer de ce fait le nombre des brancardiers. Facilement démontable, l'appareil de M. Fischl, peut se transporter dans les voitures des formations sanitaires.

Un des récents numéros de la *Croix-Rouge suisse*² décrit d'autre part un modèle nouveau proposé par M. le Dr de Marval.

Le but de l'auteur a été de construire une armature commode légère et peu coûteuse, permettant l'adaptation facile du brancard réglementaire, ou de tout autre brancard, sur des roues quelconques de bicyclettes.

Le modèle de M. de Marval nous paraît être très pratique, comme on peut le constater sur les figures ci-contre.

Les roues de bicyclettes se trouvant actuellement à peu près partout, il ne s'agit, en fin de compte, que d'une armature permettant d'y adapter le brancard.

Les sept pièces qui constituent cette monture, sont construites avec des fers plats (*Voy. fig. 2*) et s'adaptent l'une à l'autre au moyen de boulons du type courant. Les fourchettes qui se fixent aux roues de bicyclettes se composent de quatre tiges métalliques reliées, en haut, par une pièce horizontale et terminées par un

¹ N° 11, 1906, reproduit avec figures, dans les *Archives de médecine et de pharmacie militaires*. N° 10, 1906, p. 364, par M. Manoha.

² N° 6, 1906, p. 64.

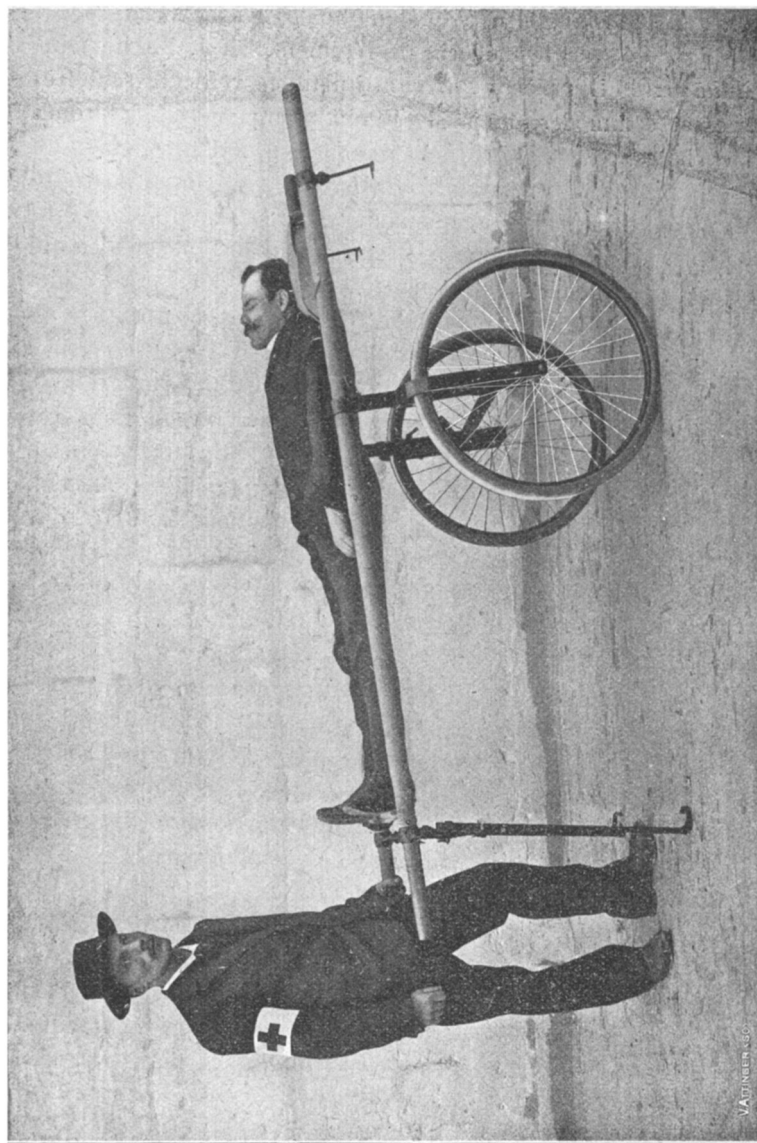


Fig. 1. — LE BRANCARD PNEUMOBILE EN USAGE (Modèle du Dr de Marval, 1906).

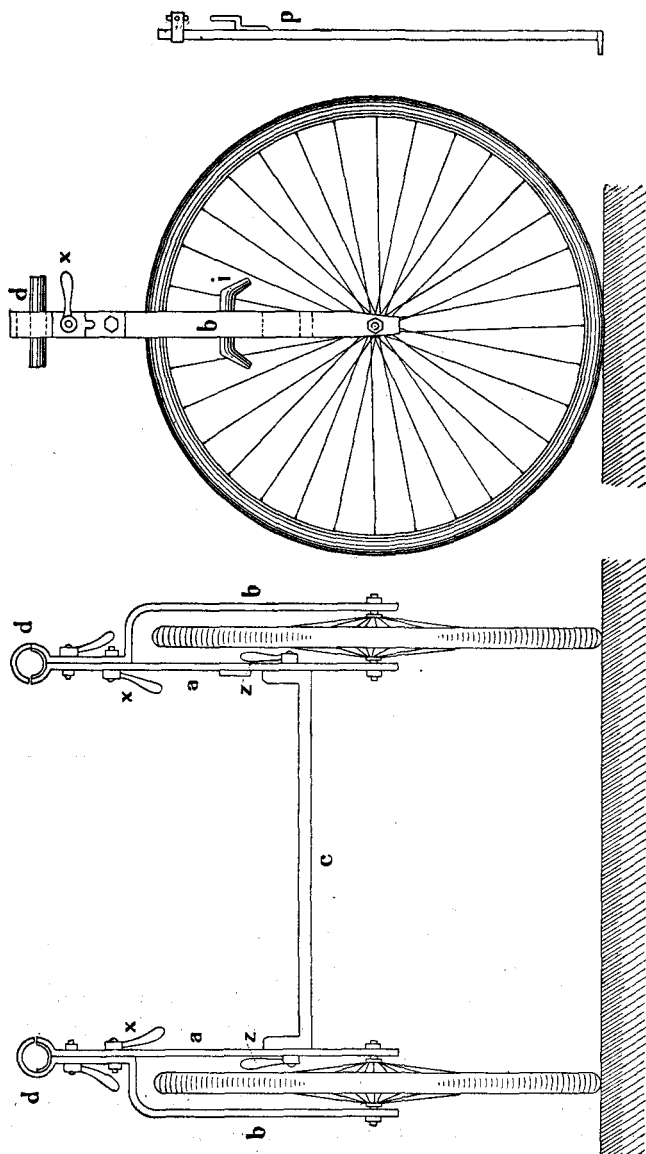


Fig. 2. — ARMATURE DU BRANCARD PNEUMOBILE (Réduction $1/13$).

anneau qui se fixe à la hampe du brancard. Deux tubes en fer, servant de support, permettent d'immobiliser la voiture horizontalement.

Le brancard roulant de M. de Marval supporte facilement un poids de 100 kilos, l'élasticité en est excellente, le roulement facile. Le prix de revient de la monture est minime et son volume assez réduit pour en permettre un approvisionnement facile dans les fourgons d'ambulance.

Ce modèle est destiné à rendre, comme les précédents, des services réels dans les formations sanitaires de l'avant où le personnel est toujours insuffisant et les transports trop lents et fatiguants.

L'avenir du transport sur les champs de bataille semble être incontestablement aux brancards roulants légers se prêtant, en même temps, au transport à bras, sans trop de surcharge de poids, en vue des endroits impraticables avec des roues. Ce sera le seul moyen de hâter les évacuations tout en ménageant le personnel.

D^r FERRIÈRE.

WURTEMBERG

LA SOCIÉTÉ WURTEMBERGEOISE EN 1905

La Société wurtembergeoise a poursuivi tranquillement en 1905 le cours de son développement sous les auspices de la reine Charlotte. Ses principales tâches consistent :

1. A dresser la liste des délégués et du personnel d'administration de la Société et à la porter à la connaissance de l'Inspecteur militaire de l'assistance volontaire.

- 2 A envoyer du personnel instruit, ainsi que des cuisinières, sur le théâtre de la guerre, ce qu'elle peut faire grâce aux colonnes sanitaires, à l'établissement des frères de Karlshöhe et à la section de l'association des infirmiers volontaires.